DLP 13-10-09 036865





Bulletin technique des Chambres d'Agriculture du Bas-Rhin et du Haut-Rhin

N° 23 du 6 octobre 2009 – 2 pages



GRANDES CULTURES

FLASH ' CULTURES

CEREALES

Semis

Les premiers chantiers de semis de blé entrent timidement en action dans le Haut-Rhin et le sud du Bas-Rhin. Les conditions sèches actuelles ne simplifient pas la réalisation d'un bon lit de semence. Lorsqu'on travaille sur des précédents avec peu de résidus (betterave, maïs ensilage, colza), il est préférable d'utiliser pour l'instant des outils de préparation simplifiée, de type cover crop, chisel,... L'objectif est de créer un lit de semence sans remonter de mottes. Le travail se fera donc de façon superficielle. Pour les blés en précédent maïs, il va falloir certainement attendre les premières pluies significatives.

Densité

En ce qui concerne la densité de semis, le conseil est toujours de 300 grains/m². Semer trop dense à cette époque pourrait poser des difficultés au printemps (verse, maladies ...). Attention les semences de blés ont des PMG particulièrement importants cette année, que ce soit de la semence certifiée ou fermière.

A titre d'exemple (semence de ferme 2009)

- APACHE : de 42 à 50
- MERCATO : de 48 à 52
- GARCIA : de 53 à 55
- ALTIGO : de 56 à 60

Si on traduit ces PMG en kg/ha, le poids moyen de ce début octobre se situe aux alentours de 150 kg/ha.

Désherbage

Les parcelles de semis précoces sont souvent les plus sales. Néanmoins, avec l'exceptionnelle sécheresse du sol, il est inutile d'envisager un quelconque désherbage de prélevée.

CEREALES

- **Ravageurs encore peu présents**
- **Désherbage**

COLZA

- **Ravageurs encore peu présents**

COLZA

Les stades des colzas varient entre 3 et 9 feuilles, une majorité des parcelles suivies étant autour de 4-5 feuilles. Du fait de la sécheresse qui perdure, les stades au sein des parcelles sont parfois très hétérogènes. Les symptômes de phytotoxicité à la clomazone s'estompent progressivement.

Altises

Elles sont encore fréquemment piégées mais les colzas sont à présent sortis de la période de sensibilité.

Pucerons

Les pucerons sont de plus en plus présents sur les parcelles : 50 % des parcelles du réseau sont concernées. Sur un tiers des parcelles, le seuil de nuisibilité est atteint. A ce stade, la nuisibilité du puceron se fait davantage par la transmission de virus que par les pullulations qui pourraient gêner le développement de la plante.

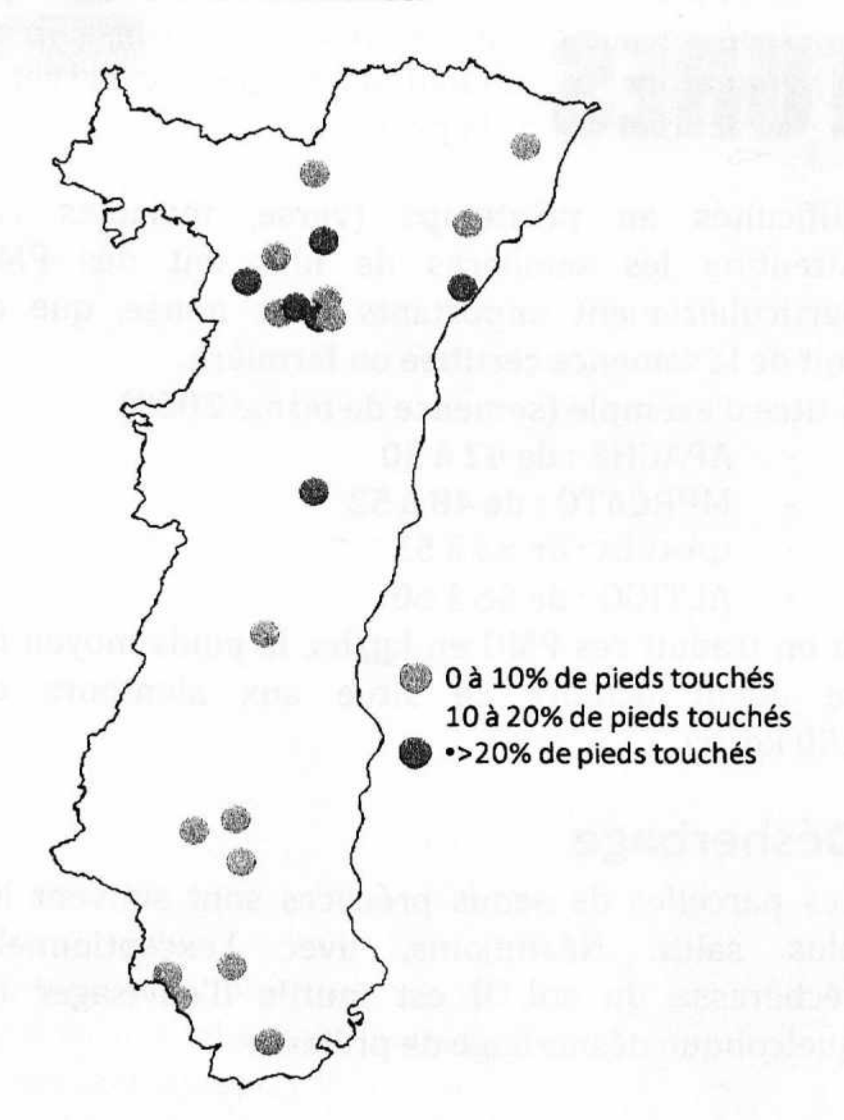
Chambre d'Agriculture Région Alsace - 2 rue de Rome – BP 30 022 Schiltigheim – 67013 STRASBOURG CEDEX
Directeur de publication : J.P. BASTIAN – ISSN : 2101-5406

D3 4° JO 43386 P33

Trois virus principaux existent sur le colza :

- Le virus de la jaunisse du navet, transmis par le puceron vert
- Le virus de la mosaïque du chou-fleur
- Le virus de la mosaïque du navet.

Ces deux derniers virus sont transmis par les pucerons verts et cendrés.



Fréquence de pieds porteurs de pucerons au 5 octobre 2009

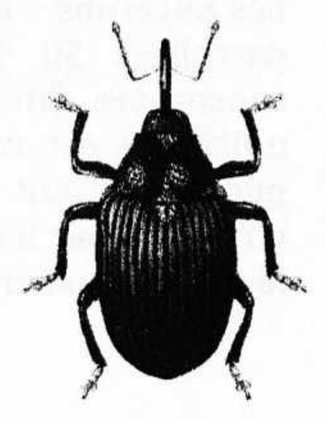
Préconisations

La recommandation générale est d'intervenir lorsque le seuil de 20 % de pieds porteurs est dépassé. Malheureusement aucune donnée de nuisibilité n'existe dans notre région. Surveiller attentivement vos parcelles, la période de sensibilité se prolonge pendant les 6 premières semaines de végétation.

Attention, le puceron vert est résistant aux pyréthrinoïdes.

Charançon du bourgeon terminal

Les toutes premières captures ont démarré dans quelques parcelles et toujours à des niveaux faibles : 1 à 2 charançons dans les cuvettes.



Ce petit coléoptère de 2,5 à 3,7 mm de long, est noir avec une tache blanchâtre sur le dos, et l'extrémité des pattes rousse.

Ce ravageur pond dans le colza et la larve, en se développant, peut détruire le bourgeon terminal en permettant ainsi le développement des rameaux latéraux donnant un aspect buissonnant au colza. Il n'existe pas de seuil de nuisibilité précis, mais la nuisibilité est d'autant plus importante que le colza est peu développé au moment de l'arrivée de l'insecte. Les traitements sont à réaliser en général 8 à 10 jours après les premières captures.

Préconisations

Aucun traitement n'est encore à envisager.

Les colzas sont encore en pleine période de sensibilité aux charançons du bourgeon terminal

Autres ravageurs

Les limaces sont toujours absentes. Quelques dégâts de tenthrèdes, non significatifs, sont signalés sur quelques parcelles. Lapins et oiseaux également font quelques prélèvements.

Maladies

Très peu de maladies sur colzas sont signalées. Le mildiou est parfois facilement observable. Cette maladie, sans grand impact sur la culture, est favorisée par des températures douces et une forte hygrométrie (rosées, brouillard,...).

Préconisations

Aucun traitement fongicide n'est à envisager.

Nouvelles homologations

Protéus (thiaclopride 100g/l + deltaméthrine 10g/l) :

Autorisé sur colza à l'automne et au printemps contre :

- Pucerons : 0,625 l/ha
- Meligèthes : 0,5l/ha
- Charançon de la tige : 0,5 l/ha
- Charançon des siliques : 0,5 l/ha

Firme : Bayer CS France
Délai d'emploi avant récolte (colza) : 45 jours
Zone non traitée : 5 mètres
Délai de ré-entrée dans la parcelle : 48 h
Autres conditions : 2 applications possibles durant la campagne, mais une seule sur méligèthe

Pyrinex ME (chlorpyriphos-éthyl 250g/l) :

Autorisé sur colza contre :

- Meligèthes : 0,75 l/ha
- Charançon de la tige : 0,75 l/ha

Firme : Bayer CS France
Délai d'emploi avant récolte (colza) : 63 jours
Zone non traitée : 20 mètres
Délai de ré-entrée dans la parcelle : 48 h
Autres conditions : 1 application par an